

Chez les flics

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Dieu dans la vie,: essayer de repérer partout sa trace lumineuse...

Le week-end du deuxième tour des élections il fallait que j'aille à Paris. Qui dit élections, dit procuration. Un p'tit tour sur internet pour voir les démarches et récupérer le Cerfa. Un pt'it E-mail à une amie qui me rend souvent ce service: elle est d'accord de voter pour moi.

Et me voilà parti sous la pluie vers mon commissariat de quartier. Autant le dire, un commissariat de police n'est pas un coin de paradis. C'est donc sans joie que je franchis la porte en verre, toute fendillée. Deux jeunes policiers « issus de l'immigration » sont assis derrière le « bar ». L'un d'eux m'accueille, et me dirige vers sa collègue, en train d'écrire, les yeux baissés sur son travail. Arrive un troisième, de type arabe également, qui appuie sur un distributeur d'alcool à désinfecter les mains. Vous savez, le genre de pousse-mousse qu'on voit dans toutes les cliniques. De ses doigts pleins d'alcool gélifié, il mouille la colle pour fermer une grosse enveloppe en papier Kraft. Bien sur ça ne marche pas : la gomme n'est soluble que dans l'eau ou la salive. Devant sa déception étonnée je lui explique ça, bien gentiment, mais avec un petit sourire en coin. Sa collègue lève le nez de ses écritures, et sourit largement de sa déconfiture : qu'elle est jolie ! Et lui, au lieu de se vexer, fait une remarque drôle sur sa paranoïa des microbes, où il se met lui-même en boîte. Et nous voilà tous les trois en train de rire doucement, de ce genre de petite bêtise qui arrive à tout le monde. Et je me rends compte que, comme ça, sans en avoir l'air, s'est créé dans ce commissariat de police un petit coin de paradis : des inconnus, très différents, mais qui sont bien ensemble, qui sourient et se parlent en se regardant dans les yeux. Et le temps que la jolie policière s'occupe de ma procuration, en relisant attentivement ce que j'ai écrit, puis en signant et tamponnant le tout, nous en sommes venus à parler de bien autre chose que l'hygiène des mains ou le léchage des enveloppes : on parle d'amour et de mariage !

Et je sors tout joyeux du commissariat, ma procuration en poche, en repensant à cette joie qui circulait. Cette capacité à partager sourire et humour, et à communiquer en profondeur avec des gens qu'on ne connaît pas, je crois que c'est Dieu qui est au cœur des hommes et des femmes. Je ne reverrai probablement jamais ces policiers bronzés, mais je te loue, Seigneur, toi qui nous a créé avec, au cœur, ces germes d'amitié.

Retrouvez tous mes billets radio sur <http://Corpet.net>

Et en podcast sur <http://www.radiopresence.com/>

450 mots : 2'30

Intro : Denis Corpet raconte un petit moment de paradis dans un commissariat de police